



Le gros blues des montres de luxe

Gros temps sur la montre de luxe. La nouvelle publication de Richemont, la filiale spécialisée de la galaxie LVMH, suit le mouvement de déclin. La maison-mère des horlogers Cartier et Jaeger-LeCoultre a annoncé ce lundi des prévisions inquiétantes pour les six prochains mois. Ses profits devraient chuter de 45%, alors qu'entre avril et août, ses ventes reculaient déjà de 13%. Et si ça va mal pour Richemont, la situation de ses concurrents est encore moins enviable. Le groupe de luxe limite la casse grâce à ses marques de joaillerie. Mais si on regarde le seul chiffre d'affaires de Cartier dans les montres, la chute dépasse les 30% selon UBS. Autant dire que chez ceux qui ne font que de la montre -les Patek Philippe, Tissot (Swatch Group), TAG Heuer (LVMH), Piaget ou Rolex- ça va saigner, prédit **Philippe Jourdan**, spécialiste du luxe chez **Promise Consulting**. Les montres en or, stigmat de la corruption. Après des années de croissance joyeuse, 2015 a marqué le début de la morosité qui plombe toute l'industrie horlogère haut-de-gamme. La faute, en premier lieu, à la lutte contre la corruption en Chine. Depuis 2013, Pékin multiplie les mesures contre "l'habitude de se créer un réseau de relations et d'interdépendances autour de services rendus et de cadeaux remis" souligne **Philippe Jourdan**. Une politique qui nuit particulièrement aux montres de 20.000 à 100.000 euros, parce qu'affichées au... Lire la suite sur BFM Business. A lire aussi : Un redresseur d'entreprises pour sauver le sanctuaire de Lourdes. Copie ou pas copie ? Cette start-up vous dit tout. Va-t-on se convertir à la mode du jogging au bureau ? Le luxe en ligne, c'est cheap ! La mode rapporte plus que l'auto et l'aéronautique réunis.